

# Marcher sur des planchers de verre

Par Cara Garrity

en parlant de la  
**VIE**



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

La tour de Tokyo n'est pas seulement un point de repère iconique au Japon. S'élevant à plus de 300 mètres dans les airs, c'est aussi l'un des meilleurs endroits pour voir la vaste ligne d'horizon de Tokyo. Mais pour un touriste, elle représentait une expérience plutôt troublante. Sur le pont d'observation de la tour, il y a plusieurs grandes fenêtres vitrées intégrées au plancher où l'on peut se promener tout en observant les rues tout en bas. Ces fenêtres donnent l'impression d'être en suspension au-dessus de Tokyo.

Peut-être pouvez-vous vous identifier à l'expérience de ce touriste. Il savait que le verre épais était conçu pour marcher dessus, mais il était un peu troublé de le faire. D'abord, il a posé un pied sur le verre et l'a tapé plusieurs fois. Ensuite, il a rassemblé assez de courage pour poser son pied sur la fenêtre tout en laissant l'autre pied sur la portion de plancher en métal. De là, il a lentement fait glisser son autre pied sur la vitre. Même avec les deux pieds sur le plancher de verre, il a continué à plier les genoux et à étendre les bras pour répartir son poids. C'est dans cette position, avec les genoux qui tremblent et la tête qui transpire, qu'il entend un ricanement derrière lui. Il s'est lentement retourné pour regarder par-dessus son épaule. Ce qu'il a vu, c'est une classe entière d'élèves du quartier le pointant du doigt en riant et en sautant sur une autre fenêtre de verre adjacente à la sienne.

La différence entre le touriste et les étudiants n'était pas le verre sur lequel ils se tenaient, mais leur confiance que le verre tiendrait. Si vous êtes comme moi, il y a des jours où je me sens comme ces étudiants étourdis, insouciant et rieurs face au danger perçu. Mais d'autres jours, je suis comme le touriste, à peine capable de bouger de peur de tomber. Pouvez-vous vous identifier ? Ésaïe le pourrait. Écoutez ce contraste de fidélité :

« ...Toute créature est comme l'herbe, et toute sa beauté comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe quand le vent de l'Éternel souffle dessus. Vraiment, le peuple est pareil à l'herbe: l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » [Ésaïe 40:6b-8](#)

Comme les enfants qui ricanent, il peut être gênant d'entendre Ésaïe observer avec candeur notre infidélité. Mais alors que nous célébrons la saison de l'avent, nous pouvons nous consoler en entendant Ésaïe proclamer que la fidélité de Dieu est venue en Jésus-Christ et qu'elle dure pour toujours. Ainsi, même lorsque notre foi vacille comme le touriste, le fondement de la grâce de Dieu tient toujours. Nous restons solidement suspendus par la grâce, comme si nous marchions sur des planchers de verre.

Je m'appelle Cara Garrity, En parlant de la VIE.